

Méditation dimanche des Rameaux et de la Passion

Matthieu 26, 14 – 27, 66

Ce dimanche, l'Église associe la mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem acclamé par la foule en liesse et celle de sa Passion, développée longuement par l'Évangéliste Matthieu. Nous avons choisi de chanter à la fin de notre célébration qui se vivra avec les enfants de la catéchèse : Jubilez, criez de joie... très justement, cela a surpris quelques personnes. Comment jubiler et crier de joie après avoir entendu le récit de cette Passion, de cette violence, de cette souffrance ? C'est vrai ! Mais voilà, j'aime ce cantique à la fin de nos eucharisties. Bien sûr, je n'irai pas le proposer à la fin d'une célébration d'obsèques. Mais nous ne célébrons pas des obsèques ce jour des Rameaux et de la Passion. Nous célébrons le don de la vie de Jésus, de Dieu, par amour. Il est allé jusqu'au bout de ce don pour chacun de nous, qui que nous soyons, pour que nous soyons des Vivants, des Aimants. C'est la violence, nos violences encore aujourd'hui, qui doivent nous attrister, mais pas les souffrances du Christ. Nous croyons en la Résurrection, en la Vie plus forte que toutes nos morts. C'est notre joie de croyants, notre jubilation intérieure dont nous avons sans cesse à témoigner dans ce monde indifférent.

Ce dimanche, comme toute cette semaine, nous sommes invités à contempler la Passion du Christ qui commence par le dernier repas et le partage du pain, du corps du Christ : « *Prenez et mangez, Prenez et buvez, ceci est mon corps, mon sang versé pour la multitude...* » L'humiliation de la Passion rend Jésus, Fils de Dieu, plus proche de tous les malheureux, ceux qui n'en peuvent plus, de tous les abandonnés de leurs frères et sœurs. Sur la croix, ses bras étendus rassemblent toutes les humiliés de la terre, dans un geste sauveur. Les injures qui lui sont adressées ne feront que susciter la foi naissante des premiers croyants qui discernent déjà que Jésus est un martyr, martyr de l'Amour, témoin de l'Amour de Dieu plus fort que la mort. Défiguré par les hommes, il est déjà transfiguré par le Père. Il sera suivi pendant 2000 ans par quantité d'hommes et de femmes jusqu'à ces dernières années les martyrs de l'Amour de Tibhirine et leurs frères et sœurs d'Algérie. Jésus nous a ouvert un chemin de Vie, de partage, de fraternité.

« Là où la fraternité grandit, le Royaume de Dieu advient »

(Paul Desfarges, évêque émérite d'Alger dans son livre : « *Une Église dans la mangeoire* » aux Éditions Médiaspaul)

Ce dimanche des Rameaux et de la Passion, c'est vraiment l'action de grâce qui doit jaillir de nos cœurs devant cette preuve d'amour qui va jusqu'à l'extrême. Oui, jubilons, crions notre joie d'être aimés d'un si grand Amour !

Bruno, votre frère prêtre